

THÉÂTRE LES TANNEURS



© MATTHIEU DELCOURT

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PAR GRANDS VENTS

ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

CRÉATION – THÉÂTRE

07 — 16.11.2024

Contact médiation

Mathilde Lesage

mathilde@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 53

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES	p. 4
PRÉSENTATION	p. 5
NOTE D'INTENTION	p. 6
ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET	p. 9
GÉNÉRIQUE	p. 10

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

ma, je & ve 20h30 – mer & sa 19h15

DURÉE ESTIMÉE

1h30

RÉSERVATIONS

[En ligne](#)

reservation@lestanneurs.be – +32 (0)2 512 17 84

ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

TARIFS

25/18/14/10 €

TOURNÉE

Les Célestins, Théâtre de Lyon : création 17 – 20.10.2024 /
Théâtre la Joliette, Marseille : 07 – 08.03.2025 / CND des 13
vents de Montpellier : 12 – 14.03.2025 / Théâtre Antoine Vitez
d'Ivry : 28.03.2025 / Théâtre de Liège : saison 2025-2026

SPECTACLE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE :

Focus pro Ici Bruxelles, organisé par Les Brigittines,
Le Rideau, le Théâtre Les Tanneurs et le Théâtre Varia.

**ICI
BRUXE
LLES***

En co-présentation avec le **Théâtre National
Wallonie-Bruxelles**, dans le cadre de Scènes nouvelles,
les 7 et 8 novembre.

TN
**Théâtre
National**
Wallonie-Bruxelles

PAR GRANDS VENTS : PRÉSENTATION

Avec humour et subtilité, Éléna Doratiotto & Benoît Piret livrent une “fantaisie tragique” portée par des êtres dramatiques fragiles. L’antique et l’aujourd’hui s’entremêlent autour des figures anciennes du théâtre grec.

Des êtres de la marge, qui pourraient s’apparenter à un chœur de théâtre, occupent un terrain, se côtoient, se rencontrent. Ils dévoilent un lieu aux multiples strates. Avec l’installation d’un tuyau d’eau potable, quelque chose s’annonce dans les ruines d’un ancien palais. C’est le commencement d’un récit aux multiples strates apportées par des personnages sensibles et maladroits. Dans ce lieu de pouvoir abandonné, un rituel s’invente : une messagère amnésique a oublié son message, un devin a perdu ses visions... Ils se cognent contre le mur du monde et n’échappent pas aux rapports de force qui s’agitent aux alentours. Ils font avec ce qui manque, avec les impensés de l’Histoire, la mémoire et l’oubli...

Après *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto et Benoît Piret poursuivent l’exploration d’une écriture de théâtre aiguë et singulière avec le désir d’y approfondir la puissance évocatrice des mots, la liberté de jeu et la tension entre ces deux dernières. Le duo emprunte un chemin fracturé, de par les risques qu’il comporte et les joyeux étonnements qu’il présage.

NOTE D'INTENTION

C'est d'abord un plateau de théâtre ou plutôt un terrain de jeu qui s'avère être un terrain tremblant. On y entre par la nuit (présence de la lune), par la mort (une tombe est fleurie), et par un rapport à la poésie, au langage. Un petit groupe d'êtres maladroits et particulièrement sensibles, des êtres brisés mais obstinés, occupe ce terrain.

C'est à partir d'eux que s'invente et se fantasme un lieu aux multiples strates, un « ancien palais » qui aurait gardé de son histoire et de sa mémoire sa fonction de lieu d'annonce, de



parole et de pressentiments. De là aussi, un paysage fait de pierre blanche, où la mer est proche et le soleil rude.

Ces êtres profitent de la présence d'une source d'eau potable pour entamer, en complicité avec le public, une sorte de rituel qui s'avère rapidement trop grand pour eux, se cogne contre le mur du monde et n'échappe pas à des rapports de force qui s'agitent aux alentours. Il s'agit alors de reconfigurer les choses au présent, de faire avec ce qu'on avait pas pris en compte, avec les strates et les impensés de l'Histoire, la mémoire et l'oubli...

On devine que ce rituel charrie « ce qui manque » autant que l'indicible ; que le lieu de parole est aussi l'espace où s'autorise le droit de ressasser des événements et des mémoires, de convoquer la rencontre avec l'autre, d'user de la parole poétique comme contre-discours.

En même temps que la présence de l'eau potable est disputée (symboliquement et concrètement), que des forces contraires repoussent vers la marge et la périphérie le rituel en cours, les êtres tentent malgré tout que se dévoilent des récits, que se formulent des tabous.

Par grands vents contient l'intuition de faire frôler l'Antique et l'aujourd'hui, en travaillant notamment sur des figures anciennes du théâtre grec pour livrer une fantaisie tragique portée par des êtres dramatiques dysfonctionnels dépassés par un rituel qui leur est pourtant nécessaire.

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

*Ce que peuvent bien être l'innocence
et la faute, ce que sont la civilisation
et le langage, ce que sont les
hommes, les bêtes, les odeurs, les
couleurs, le jour, la nuit – tout cela,
au lieu d'être plus ou moins admis,
plus ou moins su, est remis à la
pensée comme un terrain tremblant.*

Jean-Christophe Bailly à propos de Kaspar Hauser*

* Kaspar Hauser : Un beau matin de printemps 1828, à Nuremberg, un jeune homme s'arrête titubant sur la place de la ville, l'air épuisé et ahuri. Le comportement insolite de celui qui répond au nom de Kaspar et ne prononce que cinq mots (« cavalier veux comme père était ») amènera les autorités et le corps médical à la conclusion « qu'il a été tenu éloigné, sous la contrainte et de la façon la plus incroyable, de toute éducation humaine et sociale ». Ici commence l'énigme de Kaspar Hauser.

ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

Éléna et Benoît sont tous les deux diplômé-es de l'ESACT à Liège, où ils se sont rencontré-es. À partir d'une certaine affinité humaine et artistique, leur binôme se crée et met au travail dès 2015.

Désireux-se d'explorer une théâtralité autre que celles abordées dans leurs projets respectifs – que ce soit en tant que porteur-se de projets au sein de collectifs (La Station pour Éléna, le Raoul Collectif pour Benoît) ou en tant qu'interprètes –, iels se lancent dans la construction d'un spectacle. *Des caravelles et des batailles* voit le jour en février 2019 et reçoit un très bel accueil en Belgique, en France et en Suisse. *Par grands vents* est le deuxième spectacle du duo.

En savoir plus sur Éléna Doratiotto et Benoît Piret ?

Rendez-vous sur notre site, page Le Magazine, article « [L'exploration d'un terrain tremblant : Rencontre avec Éléna Doratiotto & Benoît Piret](#) ».



GÉNÉRIQUE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

AVEC

Éléna Doratiotto, Tom Geels, Fatou Hane, Bastien Montes, Benoît Piret, Marthe Wetzel

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Nicole Stankiewicz et Yaël Steinmann

COLLABORATION À LA DRAMATURGIE

Anne-Sophie Sterck

REGARDS COMPLICES

Conchita Paz et Jules Puibaraud

SCÉNOGRAPHIE

Matthieu Delcourt

COSTUMES

Claire Farah

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Philippe Orivel et Julien Vernay

RÉGIE PLATEAU

Clément Demaria

STAGIAIRE ASSISTANAT ET PRODUCTION
Armelle Puzenat

PRODUCTION DÉLÉGUÉE, DIFFUSION ET ACCOMPAGNEMENT Wirikuta ASBL –
Aurélie Curti, Catherine Hance et Laetitia Noldé

UNE PRODUCTION DE Wirikuta ASBL, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Les Halles de Schaerbeek, le Théâtre de Liège, le Théâtre des Célestins – Lyon, le Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier, le Théâtre Joliette – Marseille, le Théâtre Antoine Vitez – Ivry-sur-Seine, La Coop asbl ET Shelter prod | AVEC LE SOUTIEN DE Théâtre 71 – Malakoff scène nationale, WBI – Wallonie Bruxelles International, la Commission d’Aide aux Projets Théâtraux (CAPT) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Chaufferie-Acte 1, Zoo théâtre, Taxshelter.be, ING ET Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Contact médiation

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Mathilde Lesage

mathilde@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 53

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

PAR GRANDS VENTS